

MESSAGE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS
À L'OCCASION DU COURS POUR LES RESPONSABLES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES
ÉPISCOPALES
DU PONTIFICAL ATHÉNÉE SAINT-ANSELME

[Aula XI du Pontifical Athénée Saint-Anselme, 24-28 février 2025]

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je salue le Père Abbé Primat et le Doyen de l'Institut Pontifical de Liturgie, ainsi que les professeurs et les étudiants qui ont suivi cette deuxième édition du cours destiné aux responsables des célébrations liturgiques épiscopales. Je me réjouis de voir que vous avez de nouveau répondu à l'invitation formulée dans la Lettre Apostolique *Desiderio desideravi*, en poursuivant l'étude de la liturgie non seulement sous l'angle théologique, mais aussi dans la dimension de la pratique célébrative.

Cette dimension touche la vie du peuple de Dieu et lui révèle sa véritable nature spirituelle (cf. Constitution dogmatique *Lumen gentium*, 9). C'est pourquoi le responsable des célébrations liturgiques n'est pas seulement un professeur de théologie ; ce n'est pas un simple rubriciste appliquant des normes ; ce n'est pas un sacristain qui prépare le nécessaire pour la célébration. Il est un maître au service de la prière de la communauté. Tout en enseignant humblement l'art liturgique, il doit guider tous ceux qui célèbrent, en marquant le rythme rituel et en accompagnant les fidèles dans l'événement sacramentel.

En tant que mystagogue, il prépare chaque célébration avec sagesse, pour le bien de l'assemblée ; il traduit en pratique célébrative les principes théologiques exprimés dans les livres liturgiques ; il assiste et soutient l'évêque dans son rôle de promoteur et de gardien de la vie liturgique (*Caeremoniale Episcoporum*, 9). Ainsi secondé, le pasteur peut conduire avec douceur toute la communauté diocésaine dans l'offrande de soi au Père, à l'imitation du Christ Seigneur.

Chers frères et sœurs, chaque diocèse regarde vers l'évêque et la cathédrale comme modèles célébratifs à imiter. Je vous exhorte donc à proposer et à favoriser un style liturgique qui exprime le chemin à la suite de Jésus, en évitant les fastes inutiles ou les attitudes de protagonisme. Je vous invite à exercer votre ministère avec discrétion, sans vous glorifier des résultats de votre service. Et je vous encourage à transmettre ces attitudes aux servants d'autel, aux lecteurs et aux chantes, selon les paroles du Psaume 115 citées dans le Prologue de la Règle bénédictine : « **Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom donne la gloire** » (cf. nn. 29-30).

Dans chacune de vos tâches, n'oubliez pas que le soin de la liturgie est avant tout le soin de la prière, c'est-à-dire de la rencontre avec le Seigneur. En proclamant sainte Thérèse d'Avila Docteur de l'Église, saint Paul VI définissait son expérience mystique comme un amour qui devient lumière et sagesse : sagesse des choses divines et des choses humaines (cf. Homélie, 27 septembre 1970). Que cette grande maîtresse de la vie spirituelle vous serve d'exemple : en effet, préparer et guider les célébrations liturgiques signifie conjuguer entre elles la sagesse divine et la sagesse humaine. La première s'acquiert par la prière, la méditation et la contemplation ; la seconde vient de l'étude, de l'engagement à approfondir, et de la capacité à écouter.

Pour réussir dans ces missions, je vous conseille de garder le regard tourné vers le peuple, dont l'évêque est le pasteur et le père : cela vous aidera à comprendre les besoins des fidèles, ainsi que les formes et les moyens de favoriser leur participation à l'action liturgique.

Puisque le culte est l'œuvre de toute l'assemblée, la rencontre entre doctrine et pastorale n'est pas une technique optionnelle, mais un aspect constitutif de la liturgie, qui doit toujours être incarnée, inculturée, et exprimer la foi de l'Église. Par conséquent, les joies et les souffrances, les rêves et les préoccupations du peuple de Dieu ont une valeur herméneutique que nous ne pouvons ignorer (cf. Vidéomessage au Congrès international de théologie à l'U.C.A., Buenos Aires, 1-3 septembre 2015). À ce sujet, j'aime rappeler ce qu'écrivait le premier doyen de l'Institut Pontifical de Liturgie, l'abbé bénédictin Salvatore Marsili. En 1964, avec clairvoyance, il exhortait à prendre conscience du message du Concile Vatican II, à la lumière duquel une véritable pastorale est impossible sans liturgie, car la liturgie est le sommet vers lequel tend toute l'action de l'Église (cf. S. Marsili, *Riforma Liturgica dall'alto*, *Rivista Liturgica* 51 [1964] 77-78).

En vous invitant à faire de ces paroles la perspective fondamentale de votre ministère, je souhaite à chacun de toujours avoir à cœur le peuple de Dieu, que vous accompagnez dans le culte avec sagesse et amour. Et n'oubliez pas de prier pour moi.

Depuis le Polyclinique « Gemelli », le 26 février 2025

FRANÇOIS